

Mots clés : cycle 1 | confinement | activité physique | relation école-famille



Pauline Chablaix

Enseignante, Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire (DGEO), Lausanne, Suisse

@ : pauline.chablaix@edu-vsdc.ch



Serge Weber

UER Didactiques de l'éducation physique et sportive (UER-EPS), Haute École Pédagogique du Canton de Vaud (HEP Vaud), Lausanne, Suisse

@ : serge.weber@hepl.ch

L'ÉDUCATION PHYSIQUE À DISTANCE POUR DES ÉLÈVES DE 4 À 6 ANS

TÉMOIGNAGE D'UNE ENSEIGNANTE EN FORMATION

Résumé

Témoignage de l'expérience d'une enseignante, en formation, ayant l'habitude de travailler avec le moins de fiches possibles pour favoriser le concret et le mouvement au quotidien de ses élèves de 4 à 6 ans. Face à la crise du coronavirus et du confinement imposé par le département, elle a dû avec sa collègue, mettre en place un système d'école à distance qui respectait le mouvement au quotidien. Comment maintenir ce fondement pédagogique lorsque c'est aux parents d'en assurer le suivi ? Quels effets sur les apprentissages en cours sur le thème de l'équilibre lors du retour des élèves à l'école ? Une complicité entre l'école et la famille a pu être trouvée, permettant l'autonomie des enfants et le maintien, voire l'amélioration des acquis moteurs pendant cette crise.

Introduction

Dans cet article, nous partageons l'expérience de Pauline, à la fois enseignante à 50 % et étudiante à 50 %. Elle travaille dans une classe de 1-2P du Canton de Vaud avec une collègue en duo pédagogique, tout en terminant ses études durant le confinement. Un entretien compréhensif au mois de juin 2020 nous permet de retracer les événements marquants du travail à distance et les effets sur les élèves.

Notre choix d'écriture nous pousse à mettre en évidence quelques propos, en italique et en retrait dans le texte, ceux-ci provenant de l'entretien ou de la pièce-note (P-N) écrite en formation.

Nous évoquons le travail à distance autour de l'éducation physique et la relation avec les parents. Deux épisodes marquent cette période de travail à distance. Le premier, c'est le travail conséquent du samedi 14 et du dimanche 15 mars 2020 pour mettre en place une procédure de travail à distance pour les élèves de 4 à 6 ans tout en impliquant d'une manière ou d'une autre les parents dans l'élaboration de situations d'apprentissage. Le second, c'est la contrainte institutionnelle de formation, l'écriture de la pièce-note du 3 avril 2020, en plein confinement.

Cette perche tendue par ce module de formation fait que je prends conscience des liens entre l'école et les parents. Le 13 mars 2020, l'épidémie de coronavirus prend de l'ampleur. À 14h30, une doyenne arrive en catastrophe dans ma classe, formulaires en main. L'école ferme dès lundi, il faut impérativement que tous

les parents en soient informés avant ce soir. Bien que nous nous y attendions, l'annonce officielle reste déstabilisante. Je rassemble les enfants et leur explique la situation. Tous accusent le coup, je les sens ébranlés, certains sont au bord des larmes... Je les rassure autant que possible puis ils rentrent chez eux. Désormais, ma collègue et moi-même devons réinventer notre travail. En l'espace de trois jours, nous avons dû redéfinir notre façon d'enseigner afin qu'elle puisse perdurer à distance. Quels défis cela pose-t-il ? Peut-on y trouver des avantages ? Comment adapter ma manière de travailler à cette situation exceptionnelle ?

1. Avant le confinement

Ma collègue et moi sommes des enseignantes qui travaillons peu avec des fiches, nous trouvons ce moyen d'enseignement peu adapté à l'âge de nos élèves.

Le mouvement au quotidien est privilégié dans notre classe. « L'éducation est un processus naturel effectué par l'enfant. Ce processus n'est pas acquis par l'écoute d'un discours mais par des expériences avec son environnement. » (Montessori, s.d.). C'est une approche qui est mise en œuvre pour travailler, notamment par la manipulation, processus naturel chez l'enfant par l'expérience de son environnement. En leçon d'éducation physique, l'équilibre, le grimper et le sauter sont des activités régulières. En automne, la traversée du banc mobile accroché aux anneaux était l'une des activités travaillées. Après trois leçons sur cette thématique, trois élèves n'osaient pas traverser ce banc, cinq élèves



traversaient à genoux, cinq élèves avaient besoin d'assurance et sept osaient traverser le banc. Nous reviendrons dans la 3e partie de cet article sur cette activité. La relation avec les parents était saine. Des échanges formels à propos de leurs enfants et d'autres échanges plus informels lors des fins de classe ou accueil montraient que les parents étaient généralement très impliqués dans la scolarité de leur enfant et tenaient à collaborer efficacement avec les enseignantes.

2. Pendant le confinement

Nous avons décidé de communiquer par mail avec les parents et d'utiliser un site déjà existant, pour diffuser le programme proposé pour la semaine. Dans un second temps, il a fallu définir le type d'activités à proposer. Nous voulions éviter que nos élèves fassent uniquement des fiches. Il nous semblait important de maintenir leur motricité globale et fine, tout en évitant de se reposer sur les parents qui, eux aussi, travaillent à la maison. Nous avons dû faire preuve d'imagination pour proposer des activités ludiques, simples à mettre en place et que les enfants puissent faire de façon autonome. Le problème principal de cette manière de faire est, à mon avis, l'impossibilité de réguler les élèves. Une fois le programme de la semaine établi, nous devons faire confiance aux parents et n'avons plus de contrôle sur ce

qui est fait à la maison. Le risque est de « louper le coche » pour certains élèves qui sont, par exemple, en plein décrochage de la lecture. Nous devons passer le témoin aux parents et les guider à distance.

À l'annonce du confinement, une multitude de questions apparaissent et une certaine peur de ce qui va se passer a envahi ce duo pédagogique. La perception de parents : soucieux de ce qui va leur arriver, interrogatifs voire démunis devant les programmes hebdomadaires. La crainte d'une régression des connaissances des élèves et la non-mobilisation de la motricité globale et fine des enfants sont au cœur des préoccupations des enseignantes. Ces éléments amènent le duo pédagogique à proposer des activités avec du mouvement au quotidien, celles-ci sont proposées aux parents sous forme de défi avec du matériel commun (peluches, coussins, gobelets, ...) se trouvant généralement au domicile. L'intégration du mouvement dans des situations de mathématiques et de français garde les élèves actifs et motivés, c'est notamment ce que l'Ecole bouge propose depuis 2005 aux enseignants. « Une école en mouvement : - incite les enfants à adopter un mode de vie actif et à faire du sport toute leur vie ; - complète l'apprentissage et l'enseignement par de l'activité physique et contribue ainsi à la réussite du quotidien scolaire; ... ». (Office fédéral du sport, 2013, p. 5)

Ils se dépensent et abordent leur travail de manière plus ludique et plus dynamique. Par exemple, il est proposé aux élèves de chercher chez eux des objets commençant par le son « p » puis de les dessiner dans leur cahier. Ainsi, plutôt que d'avoir des images sur une fiche, ils peuvent travailler leur vocabulaire tout en se déplaçant et en faisant des liens avec des objets concrets du quotidien. C'est également un moyen de grouper les apprentissages en une activité, ce qui peut arranger certaines familles déjà submergées par la situation. En éducation physique, les propositions sont de marcher sur un tronc en forêt, de construire un chemin en lançant des pives, de jouer au Memory sous forme de course-relais, de créer des slaloms en gobelets ou encore de reproduire une chorégraphie simple sans formes de régulation particulières.

Après deux semaines d'école à la maison, nous avons eu des retours de toutes sortes. Certaines familles ont gardé un rythme très cadré avec le réveil à 7h30 et la récréation à 10h, elles disent avoir la situation en main et voient des progrès chez leur enfant. D'autres familles font ce qu'elles peuvent et s'adaptent tout en jonglant entre travail et autres enfants. Les dernières familles reconnaissent n'avoir rien fait du tout, car, je cite, « notre enfant préfère regarder la télé ... ». Je trouve triste de constater que certains parents sont totalement démunis lorsqu'ils se retrouvent face à leur enfant et comptent uniquement sur l'école pour son développement. On voit ici que la collaboration-école-famille est primordiale ! Je prends conscience de cette relation avec les parents.

Il est d'ailleurs précisé dans la LEO que : « L'école assure, en collaboration avec les parents, l'instruction des enfants. Elle seconde les parents dans leur tâche éducative. » (Etat de Vaud, 2013, LEO, art. 5). Cela sous-entend un engagement des deux parties. La collaboration qui s'engage entre les parents et nous, le duo pédagogique, s'avère un match de ping-pong dans lequel chacune des parties joue son rôle au service de l'enfant.

3. Après le confinement

Je suis fière de mes élèves et reconnaissante envers les parents qui ont pris le relais avec souplesse et rigueur. Pour moi, le bilan du confinement est vraiment positif. Même si un élève a décroché pour différentes raisons et n'a pas effectué les situations proposées et quelques-

uns ont effectué les tâches avec peu d'investissement, la plupart des élèves ont avancé dans leurs apprentissages.

L'exercice de la marche sur le banc afin d'évaluer leur équilibre après le confinement est repris et le constat est sans appel, tous réussissent à traverser ce banc debout seul ou avec assurance. Le constat est que tous les élèves ont progressé sur le plan de la motricité globale durant la période d'école à distance, ce qui est très réjouissant au vu des conditions imposées par le confinement. Une des analyses que nous faisons est le choix pédagogique effectué pour permettre une progression dans les situations proposées. Les choix d'activités avec mouvement ont porté leurs fruits et semblent avoir été réalisables pour les familles.

Conclusion

Au terme de cette expérience, les gains sont le maintien du fondement pédagogique, la progression des élèves sur le plan de la motricité, une meilleure compréhension des rôles de la famille et de l'école et la solidification du lien entre les familles et les enseignantes. Les échanges avec les parents après le confinement ont brisé quelques barrières et ont créé une forme de complicité avec eux. Si c'était à refaire, nous proposerions certainement les mêmes types d'exercices. Nous pourrions en revanche assurer un suivi encore plus direct, au cas par cas, afin de prévenir les situations de décrochage.

Cette prise de conscience de la définition de la collaboration avec les parents ; travailler main dans la main pour que les élèves apprennent dans un cadre structuré, constitue un élément important à retenir suite à cette expérience d'école à distance.

Je pense que cette expérience aura permis aux enseignants de redéfinir leur mission, aux parents de prendre conscience de notre rôle de professionnels et, pour la plupart, d'être témoins directs des progrès de leur enfant. Au terme de cette période hors normes, je vais garder en tête l'importance du lien entre l'école et la famille.

Bibliographie

Etat de Vaud (2013, 1er août). Loi sur l'enseignement obligatoire (LEO). https://www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/formation/sante_scolaire/fichiers_pdf/Loi_sur_l_enseignement_obligatoire_LEO.pdf

Montessori, M. (n.d). <https://www.montessoriparis.com/montessori>

Office fédéral du sport (2013). L'école en mouvement : Présentation du modèle de l'école en mouvement. OFSPO 2532 Macolin. https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/l_ecole_en_mouvement.pdf